

DANSE

Maison de quartier Clairmarais, le hip-hop a fait le grand écart

En vue du prochain Boom bap Reims hip-hop festival, un appel à candidatures avait été lancé. Hier avaient lieu les dernières auditions.



Durant l'audition d'une des candidates, hier après-midi, devant les jurés et organisateurs du Boom bap festival. Christian Lantenois

Hier après-midi, à la maison de quartier Clairmarais, se déroulait la troisième et dernière audition de danseurs dans la perspective du Boom bap Reims hip-hop festival, programmé cette année du 3 au 11 mai. Les plus talentueux des candidats, dont la liste sera dévoilée en fin de semaine par les organisateurs du Boom bap, participeront à un spectacle entièrement créé pour l'occasion.

Au total, ces auditions auront rassemblé « une trentaine de danseurs », selon l'estimation d'Arnaud Bassery, co-directeur de l'association Velours. Onze candidats, âgés de 14 à 25 ans, se sont donc succédé,

hier, sous le regard attentif des chorégraphes Ismaël Taggaé, Agnès Pancrassin et Guillaume Kostuba, respectivement spécialisés en danse hip-hop, danse contemporaine et arts du cirque. Chacun des postulants a amené le titre, voire le montage musical personnel, qui accompagne la chorégraphie. Au-delà de l'aspect purement technique des prestations, la liberté avec laquelle les candidats utilisent leurs corps et, parfois, jouent avec certains codes du hip-hop, épaté. Entre le *free style* désarticulé de l'une et les katas d'un autre candidat ayant pratiqué le karaté et le funambulisme, la variété des ges-

La liberté avec laquelle les candidats jouent avec leurs corps et, parfois, certains codes du hip-hop, épaté

tuelles recoupait parfaitement l'idée matrice du Boom bap : montrer, au travers de sa diversité, la richesse de la culture hip-hop.

Une fois choisis, les danseurs prépareront en vue du 3 mai leur « création spéciale » avec dix jeunes retraités, chargés de créer un décor numérique, et cinq animateurs de maisons de quartier qui, eux, conce-

vront la bande-son originale du spectacle. « On a cette volonté de casser les barrières intergénérationnelles, d'essayer de repousser quelques frontières », précise Arnaud Bassery. L'année dernière, ces sélections s'étaient déroulées parmi les jeunes rappers de la région et « pour l'an prochain pourquoi ne pas essayer la même chose avec les graffitis ? »

Prochaine actualité dans la préparation du grand rendez-vous hip-hop : dévoiler le nom du parrain de l'édition 2014. Les organisateurs devraient annoncer vers la fin janvier qui succédera au prestigieux Oxmo Puccino.